

UniVaires Polar

Médiathèque Jean-Sterlin

Samedi 22 novembre 2025





Tous des animaux, Morgan Greene

Le scénario est basique : le retour au bercail des années après un meurtre non élucidé. Avec une histoire de vengeance en prime. Ajoutez que le lecteur sait très rapidement qui a fait quoi, on se demande pourquoi on n'arrive pas à lâcher ce roman. C'est prenant et efficace avec sa dose de rebondissements et de suspens, ses personnages principaux et secondaires étoffés. Résultat : on a dans les mains un vrai « page Turner » comme on les aime, un 1er roman qui laisse présager de bonnes lectures à venir. (Yann)



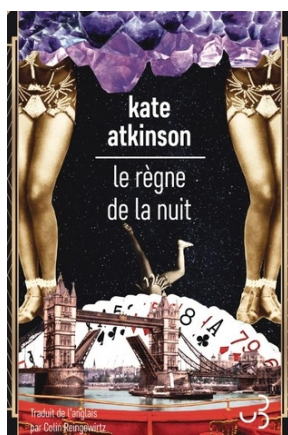
Le livre des prodiges, Olivier Ciechelski

Voici une nouvelle voix prometteuse et originale du polar français. Un 2ème roman qui se déroule à Genevilliers sur les bords de Seine où vit, travaille en marge une population interlope. Là, dans le port, des cadavres de femmes africaines sont découverts dans un container. Une enquête se met en place et c'est Nora qui s'y colle, contre l'avis de sa hiérarchie. Elle est jeune, inexpérimentée mais pleine d'idéaux sur son rôle, ses missions, portée par une fervente foi catholique. Elle fait face avec courage au racisme, à la misogynie, à la corruption de ses collègues, aux trafics humains et à une force surnaturelle et mystérieuse qui la dépasse. L'écriture est hypnotique, parfois poisseuse ou virevoltante mais précise et exigeante. (Yann)



L'Affaire de la rue Transnonain, Jérôme Chantreau

"On ne tue pas le peuple dans son lit". Passionnant roman historique adapté d'un triste fait divers, nous suivons la descente de soldats au 12 de la rue Transnonain, pendant la nuit du 14 avril 1834 à Paris. Chantreau réussit à redonner une voix aux oubliés, aux anonymes de ce massacre d'État. Il raisonne curieusement aujourd'hui car il offre une sombre réflexion sur les débordements du pouvoir lorsqu'il se sent menacé et qu'il vacille. Commencée avec les canuts à Lyon, la révolte se répand comme une fumée de poudre sur tout le territoire et Thiers ne peut laisser Paris s'embraser. Les troupes de Louis-Philippe entrent à cette adresse et déciment les civils accusés d'être des insurgés pour justifier cette bavure barbare. Écrit à la manière d'un polar, ce roman, très documenté, est une pépite ! Il plaira autant aux amateurs de romans policiers que de romans historiques. Vous ne regarderez plus la rue "Beaubourg" avec le même regard, rebaptisée depuis... (Stéphanie)



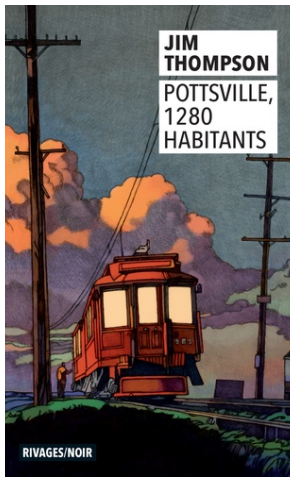
Le règne de la nuit, Kate Atkinson

Difficile de résumer un roman de Kate Atkinson tant ils sont foisonnants de détails et riches de plusieurs histoires qui s'entremêlent. Et son nouvel opus n'échappe pas à la règle, tant il est documenté et riche. Dans une ambiance digne de Dickens, elle nous plonge dans l'atmosphère londonienne si particulière des années 20, au moment où la population cherche encore à panser les traumas de la grande guerre. Roman choral, l'intrigue se déroule principalement au cœur du quartier de Soho et nous entraîne dans l'empire des cabarets de la famille Coker, qui attise bien des convoitises et sur les traces de deux jeunes filles fugueuses. (France)



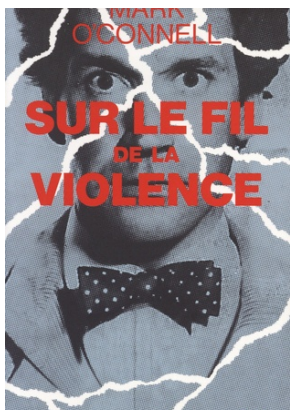
Les preuves de mon innocence, Jonathan Coe

Usant des genres Cosy Crime, Dark Academia et autofiction, Jonathan Coe promène avec brio son lecteur dans un roman policier haletant. Si la structure du livre est complexe, cela n'empêche pas l'auteur d'en faire un roman divertissant dans la veine de ceux d'Agatha Christie. Réflexion politique sur la transformation du mouvement conservateur, *Les preuves de mon innocence* montre une fois de plus comment l'auteur sait créer des personnages. Qu'ils soient attachants, exécrables, idéalistes, cyniques, jeune ou âgés, Coe sait les faire vivre et les rendre irrésistibles. Comme dans ses précédents romans, l'auteur parvient à faire cohabiter les générations en interrogeant leurs aspirations à travers leurs époques, créant des ponts entre, par exemple, la détective presque retraitée Prudence Freeborne et le duo de vingtenaires Phyl et Rash. Mettant en scène des anciens étudiants des années 1970 et leurs enfants qui croisent leurs convictions, le roman se pare d'une riche dimension historique et familiale. (Jérôme)



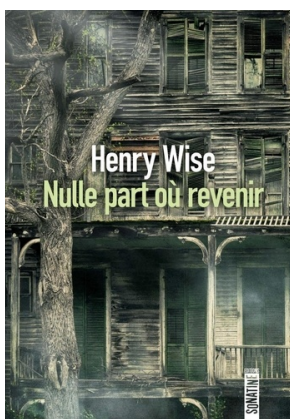
Pottsville 1280 habitants, Jim Thompson

Un classique du roman noir américain à l'humour grinçant et très cynique ! Dénué de scrupules, lâche, peureux et arriviste, Nick Corey, est prêt à tout pour conserver son poste de shérif du comté de Potts, au Texas. Sa devise, en faire le moins possible et surtout, ne pas se mêler des affaires de ses concitoyens. Hélas, les élections approchent et le poste de shérif pourrait bien lui filer entre les doigts, lui qui est si peu apprécié de ses administrés. Plus futé qu'il n'y paraît, tout est bon pour éliminer ses potentiels concurrents certainement plus compétents que lui. Avec son personnage bancal et narcissique, Jim Thompson dépeint habilement l'atmosphère d'une petite ville de l'Amérique profonde au tournant du XX^e siècle. (France)



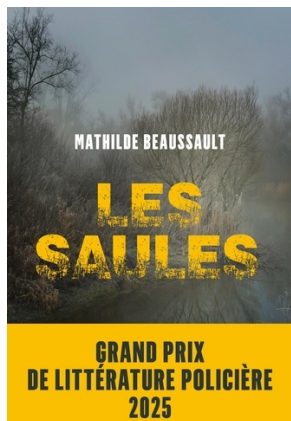
Sur le fil de la violence, Mark O'Connell

True crime sur un fait divers, l'affaire MacArthur qui a défrayé la chronique en Irlande dans les années 80. De par son profil plutôt singulier, ce dandy désargenté a froidement assassiné deux civils pour ne pas avoir à travailler et s'est réfugié dans la maison de son ami, le procureur général. Ce qui fit scandale à l'époque. Fasciné par ce tueur atypique, cultivé, intelligent qui purgea sa peine et en sortit au bout de 30 ans, Mark O'Connell, pose un regard critique et journalistique sur la personnalité mais aussi l'histoire de MacArthur. (Stéphanie)



Nulle part où revenir, Henry Wise

Dans ce premier roman où chaque arbre, chaque marécage, semble suinter la fin d'un rêve américain décomposé, Henry Wise narre avec une grande poésie, le retour du héros Will Seems dans son Sud natal pour y prendre un poste de shérif adjoint. On pense à Faulkner ou à James Lee Burke et le bayou. Un premier roman abouti, polar envoûtant et sombre aux personnages plus vrais que nature. (Stéphanie)



Les Saules, Mathilde Beaussault (Grand prix de littérature policière 2025)

Ce 1er roman est une petite pépite, mais noire. Cette jeune autrice place son roman dans un village breton et utilise ses origines paysannes pour planter le décor. Noir, social, rural, *Les Saules* est une histoire bien construite. Nous sommes chez Simenon où le fait de découvrir l'assassin est moins important que de s'imprégner de l'ambiance des « taiseux » où les riches ne côtoient pas les pauvres, où les jalousies, les commérages vont bon train. Marie, fille de notable, est retrouvée morte, dénudée. Enceinte, elle n'avait que 17 ans. Surnommée la « Marie couche-toi là », son décès n'étonne pas les habitants mais l'incident plombe la vie tranquille de ce village jamais nommé. Seule Marguerite, un peu simplette, 12 ans, la voyait comme une icône, belle et libre. Sauf que ce soir-là, Marguerite a vu quelque chose mais ne dira rien. Par ce polar, l'auteure fait une entrée fracassante parmi les écrivaines de roman noir et il faudra sûrement compter sur elle par la suite. (Stéphanie)



Envahir la Pologne, Jean-Hugue Oppel

Aussi fulgurant qu'un tir de sniper, ce très court roman vous bouscule et remue vos certitudes quant aux relations internationales et les services secrets des États alliés. Nous sommes en Afrique, le clan Wagner vient d'être décimé, mais les enjeux demeurent importants et il est capital de reformer les troupes. La DGSE lance une opération top secrète et envoie un chien de guerre faire le ménage sur place pour rapatrier un otage de très grande valeur en en tuant un autre pour préserver son anonymat. Echanges de bons procédés entre amis ? Vraiment ?

Bienvenue dans *Envahir la Pologne*, excellent roman d'espionnage, si bien documenté qu'il semble réel et invite à aller plus loin dans l'étude de la géopolitique. En espérant tout de même que l'imagination de l'auteur ne soit pas (trop) prémonitoire. (Stéphanie)



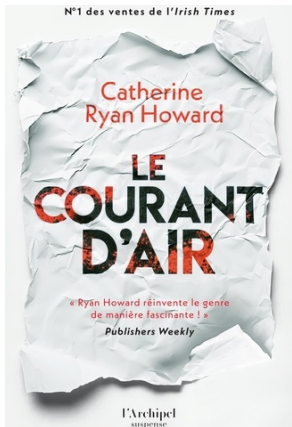
La librairie des chats noirs, Piergiorgio Pulixi

Marzio, ancien prof de maths réformé après un coup de sang qui lui a valu son poste d'enseignant, a ouvert La Librairie des chats noirs, spécialisée dans le polar. Mauvais commerçant au caractère bien trempé, il est plus à l'aise pour aider ses amis policiers à résoudre leurs enquêtes plutôt qu'à faire vivre sa boutique. Alors, lorsqu'un tueur sadique pose un dilemme cornélien à ses victimes en leur demandant de faire un choix impossible, le club des "polardeux" de Marzio se réunit pour analyser la manière de faire du psychopathe à l'aide de leurs lectures. Christie, Wallace, Poe... sont convoqués et deviennent des profilers sous le regard perçant ou plutôt le ronronnement de Miss Marple et Poirot. Entre cosy mystery et thriller, ce roman qui inaugure une nouvelle série dans l'œuvre de l'auteur, pousse le lecteur à devoir gérer son ascenseur émotionnel où les moments de tension avec le tueur s'entrecroisent avec ceux du salon confortable et rassurant de la librairie. (Stéphanie)



The Westing Games, Ellen Raskin

A la mort du magnat du Papier Sam Westing, ses "héritiers" sont conviés à l'ouverture du testament. Ils s'attendent tous à hériter du défunt mais parmi eux se cache un meurtrier. Eh oui, parce que le vieux Westing a été assassiné! les 16 héritiers potentiels vont devoir faire équipe pour tenter de démasquer qui, parmi eux, est le véritable assassin. Une intrigue digne d'un roman d'Agatha Christie et du jeu "Qui est-ce". (France)



Le courant d'air, Catherine Ryan Howard

À l'ère des podcasts et des romans de true crime, Eve Black saisit l'occasion : elle écrit *Le Courant d'Air*, un livre qui évoque et décrit les dizaines de crimes commis dans la région de Cork, jusqu'au meurtre d'une famille dans la nuit du 4 octobre 2001... la sienne. Elle veut faire entendre sa voix, ne plus être la simple survivante silencieuse d'un drame que d'autres exploitent depuis vingt ans. Mais cela ne plaît pas au *Courant d'Air* qui n'apprécie pas du tout ce roman. Il n'aime pas la manière dont elle l'imagine, ni les zones d'ombre, ni ces mensonges involontaires qui trahissent sa mémoire et surtout pas la façon dont elle croit comprendre sa logique, ses gestes, ses intentions...

Dans *Le Courant d'Air*, nous plongeons dans l'esprit d'un tueur en série à la retraite, aigri, méthodique et étrangement banal, qui sombre peu à peu dans la haine et l'obsession envers la seule victime qu'il n'a jamais réellement réussi à créer. Un homme qui croyait son passé définitivement enterré, jusqu'à ce que le livre d'Eve réveille ses pulsions et arrache les secrets qu'il gardait depuis vingt ans. Un homme qui se persuade que le dernier chapitre de son histoire ne pourra s'écrire sans lui. (Océane)



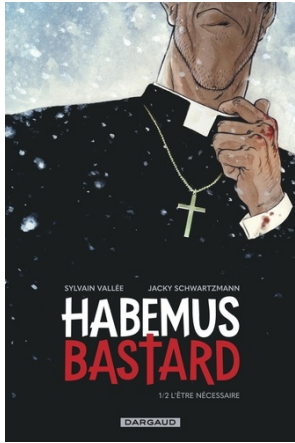
Il est long le chemin, Attica Locke

Dans un Texas pauvre, où les relents du passé n'ont jamais vraiment disparu, Darren Matthews traverse une profonde crise existentielle. Désabusé par le racisme systémique qu'il ne peut plus ignorer, il quitte son poste de ranger. Pris entre un divorce douloureux et son amour naissant pour Randie, sa nouvelle compagne, il voit son monde vaciller lorsque sa mère, Bell, absente et ravagée par l'alcoolisme, refait soudain surface. Avec elle, ce sont des blessures anciennes qui se rouvrent.

Lorsque Sera, une jeune étudiante noire, disparaît mystérieusement au sein d'une fraternité très fermée, tout le campus semble vouloir étouffer l'affaire. Mais Bell, persuadée que certains étudiants en savent plus qu'ils ne le prétendent, pousse Darren à s'emparer de l'enquête. Peut-il seulement faire confiance à cette mère qui l'a abandonné ? Et si ses oncles, qui l'ont élevé, lui avaient caché des vérités essentielles sur ses origines ? Entre secrets familiaux, tensions raciales et loyautés fragiles, Darren se retrouve forcé d'affronter ce qu'il fuyait depuis toujours. Dans une atmosphère moite, tendue et chargée d'histoire, ce troisième tome d'une série captivante se dévore d'une traite. (Océane)

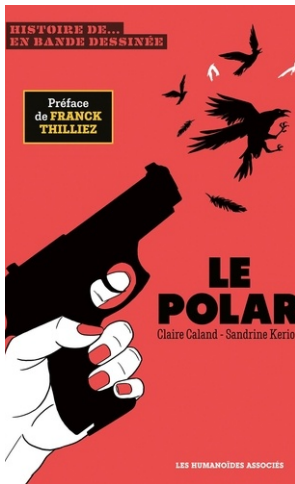


Nous vous suggérons aussi la lecture de la série *Teresa Battaglia* d'Ilaria Tutti qui met en scène une enquêtrice qui voit apparaître les prémices d'Alzheimer; la tétralogie *Duca Lamberti* de Giorgio Scerbanenco; les policiers historiques d'Hervé Jubert qui nous propose un Balzac enquêteur dans *L'affaire Balzac*, Elizabeth Haynes refait l'enquête jamais résolue du *Meurtre d'Harriet Monkton*; Et un cosy mystery pour nous plonger dans l'ambiance de Noël avec un *Meurtre à Balmoral* de Chris McGeorge.



Série *Habemus bastard*, Jacky Schwartzmann (Prix 813 de la BD)

Ou comment un bandit notoire cache son existence à l'aide d'une simple soutane. Gouaille de tous les instants, sourires en coin, mise en page dynamique et juste ce qu'il faut d'exagération graphique si nécessaire, *Habemus Bastard* rassemble tous les éléments du roman populaire acide et outrancier comme il faut. Humour au vitriol, ça dézingue à tout va ! Génialissime ! Irrévérrencieux, improbable, blasphématoire, sarcastique au possible à ne pas mettre entre toutes les mains. (Stéphanie)



Le polar de Claire Caland et Sandrine Kerion (Prix Claude Mesplède, Quai du polar, 2025)

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le polar sans jamais oser le demander ! *Histoire du polar* est la 1e bande dessinée documentaire retraçant l'histoire du polar. Un ouvrage érudit, passionnant et qui nous emmène dans tous les méandres des genres et des sous genres du polar, d'hier à aujourd'hui.

21 chapitres qui retracent les moments forts de l'histoire du polar, conçu comme une enquête, dimension ludique, plusieurs niveaux de lecture. (Stéphanie)

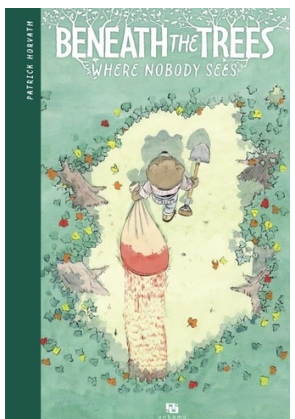


Une nuit avec toi de Maran Hrachyan

"Brune, jeune belle étudiante parisienne, repart d'une soirée avec un homme qui veut la raccompagner chez elle, au lieu de ça, il l'accompagne chez lui..."

A peine commencé, on pense savoir comment ça va se terminer, comme tous les téléfilms de Noël. Et bien non !

On peut faire aussi un parallèle avec les contes ou les films à suspense ! "Ne suit pas les inconnus", "Non, ne monte pas chez lui", "non ne fait pas ça" a-t-on envie de lui crier. Le suspense est d'ailleurs bien présent. Le lecteur est embarqué dans cette histoire dans une ambiance angoissante grâce à des dessins sombres, des endroits effrayants la nuit et une situation qui tourne au cauchemar. (Caroline)



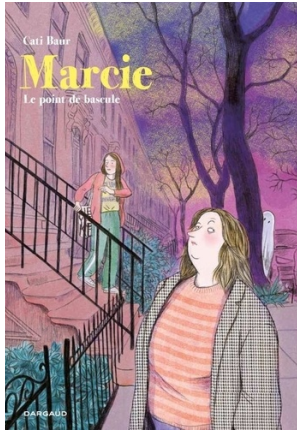
Beneath the trees where nobody sees, Patrick Horvath

Ne vous fiez pas à ces animaux anthropomorphiques.

Tous gentils, tous mignons ; et bien non !

Sous la couverture de ces gentils, mignons, enfantins, dessins se cachent Meurtres, traque et trahison. Les dessins sont précis, détaillés et méthodiques.

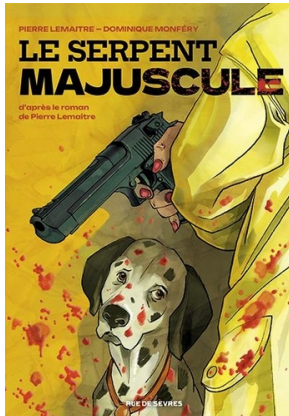
"Propre et bien rangé" comme le dit Sam l'oursonne. D'ailleurs peut-être qu'elle s'est inspirée de la série télévisée "Dexter" car il existe quelques similitudes . (Caroline)



Marcie, le point de bascule, de Caty Baur

On peut penser qu'à 50 ans, la vie est toute tracée après tout au moins la moitié de son existence est derrière nous. Et bien pas totalement! Marcie, 49 ans 1/2, mère monoparentale d'une adolescente bien dans ses basket, décide, suite à son licenciement, de changer de vie professionnelle en accomplissant son rêve : Devenir détective privé !

C. Baur parle d'un sujet de société : l'invisibilité des femmes mures. A travers son personnage, elle aborde le changement du corps à l'âge de la ménopause, la prise de poids et la banalité de la vie à 50 ans. (Caroline)



Le Serpent majuscule, Pierre Lemaître et Dominique Monféry

Le Serpent majuscule est une adaptation réussie du roman éponyme. Les auteurs sont parvenus à garder l'essentiel de l'histoire sans la trahir et a créer une agréable symbiose entre le texte et l'image.

Les dessins de Christian Cailleaux offrent une expérience immersive et émouvante. On est plongé dans l'histoire, les dessins imposent un rythme cinématographique grâce aux multiples dessins à l'aquarelle. Certaines scènes sont plus dynamiques. De temps en temps, l'absence de texte est appréciable et immerge le lecteur dans l'ambiance. Les dessins et le texte se répondent bien. Les personnages sont expressifs, on saisit leurs émotions grâce à l'effet, un peu caricatural, de leurs visages et de leur expressions. (Caroline)



Dans la tête de Sherlock Holmes, Cyril Lieron et Benoît Dahan

Que serait le polar sans citer le personnage créé par Sir Arthur Conan Doyle : "Sherlock Holmes" ? Dans cette série de bande dessinée, on résout *L'Affaire du ticket scandaleux* en suivant les méandres du cerveau de l'enquêteur.

Cyril Lieron et Benoît Dahan, ont réussi à créer un univers absorbants, hypnotisant. On aime suivre les réflexions de Sherlock dans les dessins souvent monochromes, avec peu de couleurs, d'une précision et d'une finesse peu commune. On se perd dans la contemplation de la multitude de détails qui nous transportent ; si vous êtes perdus dans la tête de Sherlock Holmes, pas d'inquiétude suivez simplement le fil rouge qui se déroule sur toutes les pages de ces magnifiques albums. En attendant, vous pouvez prolonger le plaisir avec le jeu "Unlock *Dans la tête de Sherlock Holmes* paru chez Space Cowboys. (Caroline)



Le Corbeau, l'affaire Villemén de Béatrice Merdrignac, Gregory Lê et Tristan Houlemare

Cette bande dessinée documentaire plonge le lecteur au cœur de l'une des énigmes judiciaires les plus troublantes de la France. À travers une narration alternant récit et éléments documentaires (généalogie familiale, chronologie des faits, l'enquête), l'ouvrage retrace l'affaire du petit Grégory.

Harcelés par le mystérieux « Corbeau » dès 1981, cette affaire, surmédiatisée à l'époque, reste d'une brûlante actualité. Grâce aux nouvelles technologies, les preuves sont aujourd'hui réexaminées, relançant sans cesse le débat et les hypothèses. Une plongée captivante dans un dossier qui n'a jamais cessé de fasciner et d'interroger depuis 40 longues années. (Caroline)

Nos prochaines rencontres



Pause-lecture

Spéciale rentrée littéraire d'hiver

Samedi 21 février à 17h
à la Médiathèque Jean-Sterlin



Rencontre d'auteur

Dans le cadre de notre cycle ***Mémoires ferrovières*** à Vaires sur Marne,

Nous recevons **Mattia Filice**
pour son livre **Mécano** paru aux éditions P.O.L.

Samedi 21 mars 2026 à 16h30
à la médiathèque Jean-Sterlin

